

MAGAZINE Livres

BERNARD HENRI LÉVY

L'INFINIE DOULEUR
DES «DAMNÉS DE LA
GUERRE»

Bernard Henri Lévy s'est envolé pour l'Afghanistan. Envoyé, en mission officielle par Jacques Chirac et Lionel Jospin. Nous devons le rencontrer. A défaut d'un entretien. Voici quelques propos sur son dernier essai philosophique «Réflexions sur la guerre, le mal et la fin de l'histoire», précédé de «Les Damnés de la guerre».

ENCORE une fois, Bernard Henri Lévy est au cœur d'un conflit. D'une guerre. A peine sorti de son essai *«Réflexions sur la guerre, le mal et la fin de l'histoire. Les damnés de la guerre»*. Ouvrage dont il a posé le point final un certain 11 septembre. Hasard de l'histoire ? Ou points de suspension d'une logique qui ne pouvait conduire qu'à cet acte, vu de l'occident comme terroriste ? Points de suspension qu'aurait perçus le philosophe.

Vu de l'occident... BHL s'interroge et interroge tout au long des 400 pages de son essai sur la guerre, le terrorisme, les attentats suicide de Sri lankais et de Palestiniens. Voyage dans les *guerres oubliées* de l'Angola, du Sri Lanka, de Colombie, du Sud Soudan, du Burundi. Là, oui précisément là, des hommes se battent, meurent.

Le philosophe s'interroge sur le

sens de ces guerres insensées. *« Mais faut-il regretter le temps où les guerres avaient un sens ? »* la Résistance, les guerres anti-fascistes, anti coloniales... Aujourd'hui, des combattants livrent bataille et ne savent plus pourquoi. Ou plutôt, BHL évoque un *« truc pour faire oublier que cette guerre n'a plus d'autre finalité que la lutte pour le pouvoir, l'appropriation de biens et des richesses, le triomphe d'une mafia, le trafic. »*

« L'autre ruse du Diable »

Il évoque la Colombie, le cas d'une « guerre d'apparence ultrapolitique, où des « marxistes » feignent de s'opposer à des « anti marxistes », des « révolutionnaires » à des « contre révolutionnaires » (...) Mais tout cela est une blague. Un leurre magistral et sanglant. C'est l'autre ruse du Diable. »

Une blague qui provoque des dizaines de milliers de morts. Pousse des millions d'individus sur les routes de l'exode. De la misère. C'est toute cette misère du monde, qu'en reporter de guerre, BHL montre. Dénonce. Ce faisant, il (re)découvre l'essence même de notre métier de journaliste. Sachant, et il le raconte, que lui sortira de la zone de guerre pour retrouver la paix de son appartement parisien. Par la magie d'un bout de papier. Oui, il est des pays où des hommes et des femmes sont prisonniers du chaos.

Il dénonce ces conflits ou les

combattants croient mourir pour une cause juste alors qu'en dessous, si l'on gratte un peu, il s'agit de drogue, de pétrole, de richesses minières...

Et finalement, oui finalement, du Burundi à la Colombie, du Sri Lanka au Soudan, BHL ne raconte-t-il pas la même histoire, celle de la lutte de classes, de la domination de quelques uns sur la grande majorité de la planète ?

Mais cette question ne dérange-t-elle pas BHL ? Dans le sens où n'est-ce pas la politique néo libérale de Davos, la suprématie économique des USA et des multinationales sur le monde qui sont en cause, ici dans ce conflit et d'autres encore. N'est ce pas les conséquences de cette politique qui poussent des hommes et des femmes aux attentats suicides, à mordre à l'hameçon du leurre ? Une autre guerre, cependant.

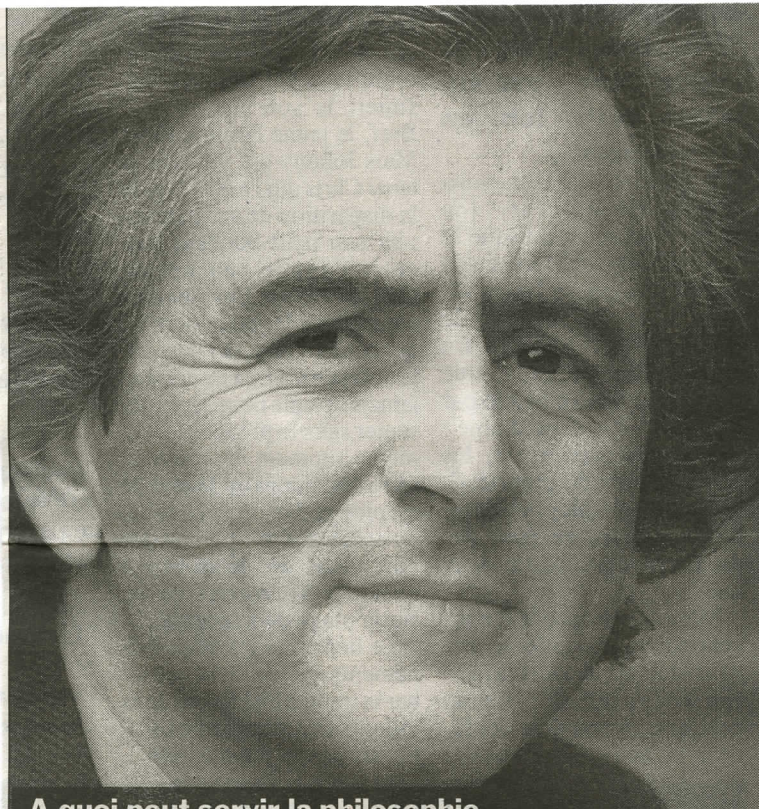
Il n'y a pas d'espoir dans le désespoir

A tant désespérer les peuples, ils en viennent à la dernière limite. L'irréparable. Et ce sont toujours les mêmes qui tirent bénéfices de cet irréparable là.

Pour l'humanité, il n'y a pas d'espoir dans le désespoir.

Alors ? Alors, oui, toutes les guerres sont injustes car toutes les victimes sont, fatalement innocentes. Si innocentes que cela ?

Alors ? Alors, à quoi bon s'interroger sur la fin de l'histoire quand l'histoire est sans fin. Cette



A quoi peut servir la philosophie dans les faubourgs de Bogota et de Bujumbura?

« *histoire (qui) a plus d'imagination que les hommes* ». Marx. Oui, encore et toujours Marx.

L'essai de Bernard Henri Lévy est à lire. Non pas pour y trouver des clés, des réponses, des solutions. Mais parce qu'il faut pousser, avec lui, la réflexion sur la guerre. Aller jusqu'au bout, comme lui a tenté de

le faire, sans doute avec courage. « *Pour échapper à l'ennui de cette Suisse de l'Esprit qu'était devenue la France...* »

Maurice BRANDI

« *Réflexions sur la guerre, le mal et la fin de l'histoire, précédé de Les Damnés de la guerre* ». Bernard Henri Lévy, éditions Grasset. 408 pages. 17,99€.